



CRIMSON CIRCLE

LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Merlin Je suis "

SHOUD 08: " Merlin Je suis 08" - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 1 Mai 2021

www.crimsoncircle.com

Aloha! Cher Shaumbra, Je Suis ce que Je Suis, Adamus du Domaine Souverain.

Ah! Je vous ressens, vous tous qui vous rassemblez dans le monde entier. Que vous le fassiez ici en direct en ce moment ou que vous le fassiez à un moment donné dans ce qu'on pourrait appeler le futur, en fait nous sommes toujours tous dans le moment présent. Vous pourriez décider d'écouter dans une semaine, voire dans un an, une décennie et nous sommes toujours dans le moment présent. Et c'est l'une des beautés d'æterna, le fait d'être hors du temps et d'être dans le temps, vous pouvez faire tout cela ensemble.

Je prends une profonde inspiration et je ressens chacune et chacun d'entre vous, ce que vous traversez, ce que vous rencontrez dans votre vie. Et, vous savez, je sais que c'est parfois difficile, mais je souris. Hé ! Je souris. Non pas que je m'en fiche, ni que je sois indifférent. Je sais que c'est difficile, que c'est un défi, mais je sais aussi que ce sera le temps le plus mémorable de votre vie, le plus mémorable. Et je sais que vous le faites, je sais très bien que vous y parvenez, je sais que vous parvenez à permettre votre Réalisation et que vous allez rester ici sur la planète pendant de très nombreuses années à profiter de la vie, alors je peux sourire. Je suis si heureux de cela.

Je vous implore tous d'essayer de savourer les moments que vous vivez en ce moment. Même les jours sombres, même avec les choses difficiles, même quand vous vous ennuyez à mort, même quand vous êtes impatient, je vous implore d'en profiter au maximum. Je ne veux pas que vous veniez me voir plus tard et que vous disiez: «Oh, Adamus, j'aurais aimé que vous m'ayez dit d'apprécier ce que je vivais», parce que c'est doux-amer, vous savez, et le doux-amer peut parfois avoir un bon goût.

Parfois, il y a une tendance à se concentrer uniquement sur les trucs difficiles, à entrer dans l'inquiétude et le doute et tout le reste, mais - eh bien, j'en parlerai plus tard - vous n'avez plus le luxe de faire cela. Alors autant profiter de chaque moment que vous traversez. Oui, les

moments difficiles, le fait de devoir faire face – juste avant j'écoutais Cauldre et Linda discuter de ça- avoir à faire avec des gens d'un supposé service à la clientèle, avoir à faire avec les gouvernements et les impôts. Je sais que parfois c'est très difficile et compliqué, mais appréciez cette période de temps. Permettez-vous vraiment, prenez cet engagement envers vous-même de l'apprécier.

Je conseillerais vivement à chacun d'entre vous de tenir un journal ou un carnet. Juste des notes rapides pour vous-même. Cela ne doit pas être quelque chose de fastidieux, mais juste des petites notes pour vous-même, quelques fois par semaine ; vous y reviendrez plus tard et vous sourirez. À la façon dont vous regardez les photos d'alors, le moment où la photo a été prise, peut-être n'étiez-vous pas de bonne humeur. Peut-être que vous aviez un look de merde, ou c'est ce que vous pensiez. Peut-être étiez-vous irrité par quelque chose. Peut-être en train vous effondrer. Mais vous regardez cette photo des années plus tard et cela vous fait bien sourire. Et tout d'abord, vous regardez le chemin accompli. Vous regardez la beauté de ce moment, même avec ses difficultés; vous regardez la beauté de ce moment et cela vous réchauffe le cœur. Et garder une trace du cheminement, écrire des remarques ou faire des petits dessins, c'est pareil. C'est bien aussi. Mais vous allez regarder en arrière et réaliser que ça a été le moment *le plus précieux* - et peut-être le plus difficile mais le plus précieux - de toutes vos vies.

Vies Passées & Sagesse

Vous ne portez pas seulement le poids qui est le vôtre dans cette vie. Ce que je veux dire par là, c'est que lorsque vous parvenez à votre Réalisation dans cette vie, cela ramène tous les aspects à la maison. Et parfois les aspects sont ennuyeux, parfois ils sont carrément en colère, parfois ils donnent l'impression d'agir contre vous, mais vous les ramenez à la maison en ce moment. Vous avez donc ce poids également.

Vous avez le poids des vies passées, et d'une certaine manière ce sont des aspects en réalité. Vous savez, ce n'est pas comme si leur histoire était écrite et que tout était terminé. Non, ils sont en train de changer en ce moment. Ils traversent une métamorphose au cours de cette vie, suite au choix de votre Réalisation dans cette vie. Donc, ces existences sont en train de changer. Et ce qui semblait être un navire allant dans une direction donnée- en quelque sorte il se dirigeait dans cette direction au cours de cette vie - est en train de changer de cap au cours de cette vie.

Une meilleure façon de le dire est de dire que la vie était comme un navire se dirigeant vers son cap, traversant toutes ses expériences et se retrouvant à un certain endroit à sa mort. Mais maintenant, il y a un deuxième navire, et il suit un cours différent, et ce cours est la Réalisation de cette vie, qui peut être ressentie par l'être même qui vit cette vie. Il sent soudain que quelque chose est en train de changer et il ne sait pas quoi. Il ne le comprend pas vraiment, mais il a soudain l'impression d'être sur une voie entièrement nouvelle.

D'une certaine manière, ça signifie vivre les choses de plusieurs façons différentes. Cette vie du passé a son chemin qu'elle a emprunté, mais maintenant elle prend plusieurs chemins. Ça signifie vivre les choses de plusieurs manières différentes, toutes à la fois - non plus simplement de façon linéaire, mais en fait maintenant de plusieurs façons différentes - et cette vie-ci peut sentir qu'il se passe quelque chose. Cette vie sait, eh bien, elle pense peut-être que c'est l'influence d'êtres angéliques, ou de Dieu ou de quelque chose là-bas, mais elle a soudain l'impression de se réveiller, comme si elle changeait de cours.

Cette vie est parfois effrayée et elle fait des rêves très étranges sur ce qui lui arrive. Cette vie est dans la confusion et il n'y a personne à qui parler dans cette vie. Mais elle sait aussi que quelque chose de monumental se passe actuellement au niveau de l'âme, quelque chose qui est en train de changer son cours. C'est ce qui se passe. Et vous portez ce poids, mais c'est aussi ce qui en fait la beauté.

Arrêtez-vous et considérez un instant combien il est beau que vous puissiez vivre votre éveil et entrer dans votre maîtrise incarnée, dans votre Réalisation, tandis que toutes les vies passées sont en train de changer le cours même de leur vie. Oh, oui, parfois tout ce que vous vivez vous semble très lent, comme si vous traversiez de la boue ou quelque chose du genre, mais vous avez toutes ces autres vies passées. Ressentez-les un instant, ressentez la nature épique de ce qu'elles traversent, puis réalisez, en tant qu'ascendant désigné pour *toutes vos vies*, réalisez la beauté de ce moment. Il ne s'agit pas seulement de vous dans cette vie de luttes et de griffures tout en essayant d'atteindre la Réalisation. Ce n'est pas du tout ça. Il s'agit de l'évolution de toutes les vies. Il s'agit de la transformation au niveau de l'âme, la transformation de votre sagesse, ce qui apporte la sagesse maintenant.

La sagesse coule dans l'âme tout simplement et cette sagesse vous est accessible dès maintenant.

Cela ouvre des potentiels qui n'avaient jamais été vus auparavant, des potentiels pour lesquels vous aviez des œillères et pour lesquels les vies passées avaient des œillères, et maintenant c'est comme un nouveau soleil éclatant illuminant cette forêt de potentiels, tout ce que vous pourriez y choisir. C'est ce qui se passe actuellement. Et c'est comme pour votre énergie, au lieu d'être quelque peu étrangère, quelque peu lointaine, non familière, cette énergie se réaligne maintenant pour vous servir.

C'est ce qui se passe, et c'est pourquoi je vous dis, s'il vous plaît, s'il vous plaît, par égard pour moi et pour vos histoires lorsque vous arriverez au Club des Maîtres Ascensionnés, *profitez de chaque instant de tout ceci*. Savourez ce qu'on pourrait appeler les bons ou les mauvais moments, car en fin de compte, vous réaliserez que ces moments n'étaient pas mauvais. Ce n'était pas du tout des mauvais moments. Il fallait juste passer parfois par des changements chaotiques dans votre vie. Et, comme vous le savez, tout cela vient de cette merveilleuse chose que j'appelle permettre. Je sais que vous êtes fatigué d'entendre le mot «permettre», mais je vais continuer à en parler jusqu'à ce que vous permettiez réellement.

Permettre

Tout ce qui se passe pour vous en ce moment est naturel. Ce n'est pas l'humain qui peut faire la Réalisation. L'humain peut choisir de faire l'expérience d'y entrer et de la traverser, mais l'humain ne la fait pas. Tout, y compris apporter la sagesse dans votre vie maintenant, tout ce que vous faites, en réalité c'est de permettre. Permettre. Vous ne travaillez pas sur le permettre. Vous le permettez simplement. C'est naturel. Tout ce que vous traversez est naturel. Vous finirez par y arriver de toute façon, tôt ou tard.

En vous permettant de vraiment vous connecter avec votre âme, vous permettez les transformations qui ont déjà lieu, et non pas parce que vous y avez beaucoup pensé ni parce que vous avez beaucoup médité. C'est simplement parce que vous le permettez. Et juste pour démontrer ça, quelque chose que j'ai fait lors d'un récent rassemblement Shaumbra – c'est si bon d'être de retour avec Shaumbra - quelque chose que j'ai fait lors d'un rassemblement récent pour vous aider à comprendre un peu plus le permettre. J'ai demandé un accessoire ici (Adamus sort un parapluie).

C'est aussi simple que ça (Adamus ouvre le parapluie): ne pas permettre. Ne pas permettre. (Puis Adamus ferme le parapluie.) Permettre. Permettre.

Vous n'avez plus besoin de ce parapluie au-dessus de votre tête. Vous n'avez pas besoin de vous protéger de vous-même. Vous avez tenu ce parapluie (il ouvre le parapluie) pendant très, très longtemps pour vous protéger de Dieu sait quoi, de l'énergie que vous pensiez être ailleurs, comme appartenant à quelque chose d'autre, pour vous protéger même de votre âme, pour vous protéger de la conscience humaine, pour vous protéger afin de ne pas être vu.

Permettre, c'est comme ça (il ferme le parapluie). Plus besoin de ce parapluie (il jette le parapluie), vous permettez. Ah, oui, vous allez vous sentir vulnérable. Vulnérable à quoi? Seulement à vous-même, seulement à votre âme, seulement à votre propre énergie. Vous jetez le parapluie et vous vous dites: «Eh bien, maintenant il va pleuvoir sur moi. Regardez ce à quoi Adamus m'a amené. Il va pleuvoir, tonnerre et éclairs. " Cette pluie n'est pas réellement de la pluie. C'est juste votre perspective. En fait cette pluie est la sagesse venant du nuage de votre âme jusqu'à vous. En réalité la pluie est l'énergie qui vous appartient dès le départ et qui descend maintenant. Mais quand elle tombe sur vous, elle n'est ni froide ni humide. Elle est chaude et c'est comme une belle couverture qui vous câline et vous rassure.

Cette pluie qui tombe, ce que vous pensiez être de la pluie, vous finissez par comprendre: «Chaque goutte est juste un potentiel de ce que je peux choisir d'expérimenter dans ma vie.» Ensuite, vous réalisez que ce n'est pas du tout de la pluie. C'est votre âme, votre divinité venant à vous dans cette réalité humaine 3D. C'est votre sagesse, votre énergie et vos potentiels. C'est le Maître venant ici, et vous réalisez tout à coup : «Ce n'est pas de la pluie, en fait ce sont des rayons de lumière de moi-même à moi. En fait c'est mon passé et mon futur qui viennent à moi, et tout se rassemble ici en cet instant. » Et vous commencez à réaliser que depuis très longtemps vous pensiez que c'était de la pluie et que vous cherchiez à vous en protéger. Vous

mettiez un voile pour vous protéger, et maintenant vous prenez une profonde respiration, vous jetez ce parapluie et vous permettez. Et à mesure que vous permettez, la perspective change.

Au lieu de percevoir cela comme un nuage d'orage menaçant, vous réalisez maintenant que c'est la chaleur, le confort et la compassion de votre propre âme. Ce que vous pensiez être des gouttes de pluie, froides et cinglant votre corps, sont juste des rayons de votre propre lumière venant tous ici maintenant pour être avec vous. C'est cela, permettre. Ranger ce parapluie. C'est cela, permettre, prendre une profonde inspiration et vous ouvrir à vous-même. C'est cela, permettre.

Vous n'êtes pas obligé de tracer la voie. Vous n'avez pas à comprendre la logique. Vous n'avez pas à comprendre la façon dont tout cela se passe. Ça va arriver. Il vous suffit de faire l'expérience de la beauté de tout cela. Oui, et parfois l'expérience des difficultés, mais c'est beau aussi. Il vous suffit de permettre et d'expérimenter. Ah! Cela remplit l'âme de joie de pouvoir faire cela, d'être consciemment consciente de ce que vous êtes en train d'expérimenter en ce moment. C'est profond. C'est cela, un Maître. Hm.

Ressentons cela un instant.

Oui, je suis très, très passionné à ce sujet. Je suis passionné parce que je vous observe. Je regarde comment vos vies passées se transforment. Elles ne seront plus jamais les mêmes. J'observe comment ce que pourriez appeler une vie future, qui n'est pas vraiment dans le futur, comment cette vie est en train de se transformer. Tout converge autour de vous dans cette vie en ce moment même, et parfois vous en êtes inconscient. Vous en êtes inconscient. Vous doutez de vous-même. Vous vous demandez ce que vous devriez faire. Vous êtes dur avec vous-même. Vous vous demandez où est votre passion, pourquoi les choses ne fonctionnent pas, parce que vous n'êtes pas dans ce beau moment d'expérience divine tandis que tout cela se passe autour de vous.

Concernant votre histoire, celle que vous allez raconter au Club des Maîtres Ascensionnés, n'ayez pas seulement cette histoire-ci: «Je n'avais aucune idée de ce qui se passait. J'étais tellement perdu que je ne savais même pas ce qui se passait, puis c'est arrivé et puis j'ai réalisé ».

Créez votre histoire: «J'étais conscient de chaque instant de ma Réalisation, de ma maîtrise, du fait de rester sur la planète en tant que Maître incarné. J'étais totalement conscient de mon énergie, de mes potentiels et de ma sagesse ».

Prenons une bonne respiration profonde avec ça.

Je deviens très passionné. J'ai hâte de revenir avec mon public afin de pouvoir être en face de vous avec ça. Je veux dire, en ce moment, je peux en quelque sorte être face à face avec vous (il se rapproche de la caméra), mais je veux être face à un visage physique. Ah! Bien.

Alors, bonjour, chère Linda d'Eesa.

LINDA: Eh bien, bonjour, monsieur.

ADAMUS: Comment allez-vous?

LINDA: Plutôt bien.

ADAMUS: Ohh !! (Linda rit) Oh, mon Dieu! Eh, qu'avez-vous dit?!

LINDA: Excellent. Ça ne pourrait pas être mieux.

ADAMUS: Bien. «Plutôt bien». Je n'aime pas ça «plutôt bien», j'aime «formidable». Pourquoi pas? Pouvez-vous dire ça?

LINDA: Formidable!

ADAMUS: Merci. Oui. Bon sang, vous m'avez regardé du genre: «Quoi? On n'attend rien de moins de moi. » Merci d'être formidable.

Ensync – La Physique du flux

Donc, avant d'aller plus loin dans notre discussion d'aujourd'hui, parlons un peu de ce que nous avons fait lors de notre dernier Shoud. Nous avons parlé d'être ensync - e-n-s-y-n-c - ensynchronicité avec vous-même. Cela signifie synchronisé avec votre énergie. Il arrive un moment où l'énergie n'est plus là-bas. Elle est entièrement là (il montre sa poitrine). Cela semble inhabituel au début. Et puis vous réalisez: «Non, bon sang, ceci est à moi, et je vais le permettre. Je vais poser ce parapluie, et »- vous savez de quoi nous avons besoin, chère Linda?

LINDA: De quoi, monsieur?

ADAMUS: Nous avons besoin de parapluies Shaumbra, comme ça, mais de couleur cramoisie.

LINDA: Bien sûr. Et?

ADAMUS: Une couleur cramoisie éclatante, et «Shaumbra», peut-être le mot écrit dessus, pour que Shaumbra puisse s'entraîner à la maison...

LINDA: D'accord.

ADAMUS:... avec leurs parapluies.

LINDA: Bien sûr.

ADAMUS: Ouais. D'accord.

LINDA: Ouais.

ADAMUS: Je vois que cela vous enthousiasme.

LINDA: Ouais, c'est noté.

ADAMUS: Bien. Vous n'avez pas écrit - vous avez fait semblant d'écrire. Vous n'avez pas vraiment écrit cela. Des parapluies Shaumbra, quelle bonne idée. J'aurais aimé y avoir pensé plus tôt. Donc ...

LINDA: Comment allons-nous les distribuer?

ADAMUS: Je- ce n'est pas mon problème. Il s'agit de trouver un moyen. Permettre (Adamus rit). Je ne sais pas. Ooh! Je n'aurais pas dû dire ça.

Alors passons à autre chose avant que je ne sois coincé là-dedans. Un parapluie Shaumbra. Où est le chapeau «Je ne sais pas»? Au Colorado, je suppose. Continuons.

LINDA: Je n'ai pas dit «Je ne sais pas».

ADAMUS: Non, j'ai dit "Je ne sais pas."

LINDA: Oh.

ADAMUS: Et vous ne m'avez pas repris. Mais l'équipe ici l'a fait. Ils en ont le souffle coupé. Deux d'entre eux se sont évanouis en fait..

LINDA: J'essaye d'être tolérante envers vous.

ADAMUS: (rires) Vous essayez d'être tolérante. C'est difficile?

LINDA: Par moments.

ADAMUS: Vraiment?

LINDA: De temps en temps. Vous vous êtes beaucoup amélioré.

ADAMUS: Parlez-vous de Cauldre ou d'Adamus?

LINDA: Oh, dois-je différencier?

ADAMUS: Peut-être les deux (Linda rit). Peut-être *Et* (ils rient).

Très bien, continuons, être synchrone avec votre propre énergie. Il s'agit d'être en harmonie avec elle. Il s'agit d'être en grâce avec votre énergie.

Jusqu'à présent, souvent l'impression était que c'était très chaotique, un peu dissocié, peut-être pas vraiment une partie de vous. Une fois que vous revenez dans la physique du flux de votre propre énergie, tout s'aplanit. La physique du flux.

Il y a un rythme ou un flux naturel liés à votre énergie, et elle est toute à vous. Je veux dire, ça n'est pas comme un rythme ou un son en particulier, mais c'est une sensation. Vous connaissez ces jours où vous êtes juste dans le flux. Tout fonctionne et vous n'avez même pas besoin d'y

travailler. Je veux dire que ça arrive, tout simplement. C'est comme si quelqu'un déroulait un tapis rouge devant vous, et que tout fonctionne bien. Vous avez ça de temps en temps. Mais il y a aussi les jours, les mauvais jours, où rien ne fonctionne. Tout est désynchronisé. Plus vous essayez, plus cela empire. C'est juste un problème, un désastre après l'autre. Vous avez simplement hâte que cette journée se termine.

Une partie de ce que vous vivez en ce moment est une sorte de basculement, depuis l'ancienne relation avec l'énergie, où elle se trouvait ailleurs, vers vous-même maintenant, et il y a des moments où on a l'impression que ce n'est pas en résonance. C'est chaotique et agité. Ça va très bientôt disparaître et cette nouvelle physique du flux commence à être dans votre énergie, et là ça coule, tout simplement. Il se peut que vous vous leviez le matin en ayant la sensation d'avoir fait des rêves déjantés, ce qui est à prévoir en ce moment, et que vous vous sentiez patraque. Alors vous prenez une profonde inspiration et vous voilà de retour dans la physique du flux. Il y a un flux de votre énergie. Il y a une grâce liée à votre énergie. Vous prenez une profonde inspiration et vous permettez cela simplement. Vous enlevez le parapluie et vous permettez cela. N'y pensez pas. Ne stressiez pas. Permettez, tout simplement.

Vous savez, penser est l'antithèse de permettre, d'une certaine manière. Penser et permettre, ça ressemble presque au vinaigre et à l'huile. Ils ne fonctionnent pas très bien ensemble. Donc, permettez-vous simplement de revenir dans votre physique du flux, dans la grâce, ce tapis rouge qui vient d'être déroulé par vous juste devant vous. Et puis finalement vous en arrivez au point où vous êtes tellement familier avec cette physique du flux, votre physique personnelle, que vous n'avez pas vraiment à vous en soucier. C'est juste toujours là. De temps en temps, si vous êtes distrait, prenez une profonde inspiration dans votre propre physique du flux, et ensuite les choses se passent beaucoup, beaucoup plus facilement.

Supersensoriel

Comme je l'ai dit lors de notre dernière réunion, il y a aussi une sorte de contrepartie – la supersensorialité. Au fur et à mesure que vous retirez ce parapluie et que vous revenez dans votre flux, vous allez devenir plus sensible, plus conscient à tous les niveaux. Et nous parlons du flux et de sa beauté, mais une partie du défi réside dans la sensibilité que vous développez, vous devenez plus sensible à tout. Et au départ, par exemple, il se peut que vous développiez des allergies que vous n'avez jamais eues auparavant parce que vous êtes maintenant très sensible aux particules dans l'air, peut-être même aux plantes et aux fleurs. Mais souvent, c'est simplement la pollution de l'air, et très souvent c'est ce que j'appelle l'allergie à l'humain. Vous êtes allergique aux autres humains et à leur énergie (Linda rit). Non sérieusement. Cela entraîne plus de réactions allergiques là où vous en êtes maintenant que les fleurs, les herbes et des choses comme ça.

LINDA: Waou.

ADAMUS: Mais parce que vous ressentez les énergies et que vous devenez plus conscient d'elles, il y a une partie de vous qui veut les rejeter et qui dit: «Vire-les. Elles ne s'intègrent pas du tout. » Mais plus vous entrez dans la physique du flux, plus vous réalisez que vous n'avez rien à rejeter en réalité. En fin de compte, en réalité tout est votre énergie. Vous n'êtes pas obligé d'éternuer ou d'avoir les yeux larmoyants. Il y a un merveilleux niveau d'acceptation.

Vous devenez de plus en plus sensible aux pensées. Les pensées flottent dans l'air, tout comme des ondes radio. Vous devenez plus sensible à elles. Et quand cette sensibilité entre en jeu, c'est plus vers le drame au début, car le drame contient plus de dynamisme que quelqu'un qui va juste faire les courses. Donc, vous allez capter la peur, vous allez capter les drames d'autrui, leurs colères, leur haine, et des choses comme ça. Vous devenez plus sensible, vous allez ressentir davantage le poids du monde, car vous êtes maintenant plus sensible à la conscience de masse.

Mais ensuite, vous réalisez: «Voyons, ce n'est pas à moi en réalité. Je suis conscient de cela mais ce n'est pas moi. Je suis conscient des énergies qui sont là-bas et ce ne sont pas les miennes, elles n'ont pas à m'influencer. Elles n'ont pas à changer la physique du flux naturel de mon énergie. Je peux en être conscient, mais cela ne doit pas me déranger. »

Et puis, à un moment donné, il y a quelque chose de très agréable à être très conscient de tout. Bien sûr, de votre propre énergie, mais ensuite de celle des autres, de leurs êtres dotés d'une âme, et vous ne vous inquiétez plus de savoir si cela va totalement vous perturber d'une manière ou d'une autre. Et alors c'est plutôt amusant. Vous pouvez ressentir les énergies des gens très ouvertement et sans jugement. Juste en observant, vous pouvez ressentir les autres et leurs énergies, et vous devenez extrêmement conscient de qui ils sont vraiment, pas seulement des mots qu'ils disent ou de leur visage, mais vous devenez extrêmement conscient. C'est là que ça devient amusant d'être si conscient et de réaliser qu'en réalité ce n'est pas dans votre énergie, mais vous y êtes sensible, hypersensible.

Vous devenez hypersensible à ce que vous appelez les autres royaumes. Les autres royaumes sont tout autour. Ils ne sont pas ailleurs, mais vous devenez conscient des fantômes et des spectres. Mais vous ne vous inquiétez jamais à ce sujet. Ils ne peuvent rien vous faire, à moins de vous faire douter de vous-même. Ils ne peuvent pas vous bouffer. Ils ne peuvent pas vous mordre les jambes. Ils ne peuvent pas vous emmener dans une sorte d'enfer démoniaque. Vous êtes conscient : "Waou, il y a beaucoup d'êtres désincarnés errant autour de la planète Terre en ce moment." Il y a beaucoup d'énergies de ce type - vous entrez dans une vieille maison, il y a là encore beaucoup d'énergie venant de quelqu'un qui a peut-être vécu là il y a 50 ans, il y a 200 ans.

C'est assez excitant, plutôt amusant de commencer à être hypersensible. N'oubliez pas que vous pouvez contrôler ou - je n'aime pas ce mot, Cauldre - vous pouvez désactiver cela. Vous pouvez le mettre de côté à tout moment et revenir à vous, à la douceur de qui vous êtes.

Ensync et Supersensitivité - Tout Permettre

Prenons une profonde respiration avant d'entrer dans la discussion d'aujourd'hui. Mettons de la musique et sentons-nous ensync avec notre énergie personnelle et le fait d'être hypersensible.

(La musique commence)

J'évoque ces choses parce que je sais que c'est là où vous vous trouvez en ce moment, ou du moins ce vers quoi vous vous allez vous diriger très prochainement. Je sais que ça a été un peu chaotique au niveau de votre énergie.

Vous faites un grand changement après des éternités où vous ne saviez pas ce qu'était l'énergie. C'est ce que les anges essayaient de découvrir avant la Terre, "Qu'est-ce que l'énergie?" Des éternités de recherche, "Qu'est-ce que cette chose appelée énergie?"

Et vous changez cette dynamique en ce moment même dans cette vie-ci. Je veux dire, c'est la *grande* vie.

Alors oui, ça va parfois être un peu chaotique, parce que vous êtes vraiment en train de retourner, d'inverser le tout avec votre énergie.

Votre orientation vis-à-vis d'elle, votre compréhension de l'énergie, votre physique du flux concernant votre propre énergie, vous changez tout cela en ce moment.

C'est monumental. Hm. C'est pourquoi je vous dis, s'il vous plaît, jouissez de l'expérience tous les jours. Arrêtez de râlez.

Profitez de ce que vous vivez, car c'est vraiment grandiose - développer une nouvelle relation avec l'énergie - et bientôt vous comprendrez vraiment consciemment comment la faire fonctionner pour vous.

Ce n'est pas par la pensée. Ce n'est pas en ayant une belle affirmation positive - *pff!* . Vous comprendrez vraiment comment l'énergie peut servir vos désirs et votre passion.

Pas pour les petites choses. Ne perdez pas votre temps sur les petites choses, mais sur vos vrais désirs et vos vraies passions. Tout le reste se met en place.

Honte à ceux qui gaspilleraient de l'énergie et du temps à essayer de faire en sorte que l'énergie leur apporte quelques dollars de plus. Ce serait un vrai gaspillage parce que tout cela se produit naturellement.

Comme je l'ai dit dans l'une des nombreuses choses que nous avons faites récemment, l'humain désire une pièce de monnaie, le Maître permet un trésor. L'humain gaspille son énergie à se faire du souci pour un dollar ou un euro, un peso ou un yen supplémentaire. Quel gaspillage de temps et de bonne énergie. C'est si limité.

Le Maître permet simplement tout le trésor, permet le tout. Ne vous inquiétez pas des petits détails, car cela fait partie de la physique du flux. C'est juste là. Ça doit l'être.

Le Maître permet la totalité du trésor et tout le trésor - ce sont des choses matérielles, bien sûr. C'est l'abondance matérielle. C'est la santé. C'est aussi juste la sagesse et la joie. Le Maître permet tout, la totalité du trésor. Sans le limiter.

Donc, vous voilà maintenant en cette période de grand changement, de retournement, de basculement, de carrefour, peu importe comment vous voulez l'appeler. C'est une énorme transformation en ce moment. Vous êtes en plein dedans.

Et pour couronner le tout, vous devenez très hypersensible. Les deux choses se produisent en tandem, mais il semble parfois qu'elles fonctionnent l'une contre l'autre et ce n'est pas le cas. Non. Vous devenez simplement plus sensible, plus conscient, étant donné que vous êtes de plus en plus en sync avec votre propre énergie.

Prenons une profonde inspiration et ressentez où vous en êtes actuellement dans votre vie, la nature épique de ce que vous traversez.

Ok, prenons une bonne respiration profonde. Nous avons des choses à discuter ici.

(La musique se termine)

Bien.

Le Temps de l'Histoire

Je m'ennuie de mes Shaumbra. Vous me manquez. Le public du Shoud me manque. J'ai même proposé qu'ils mettent ces personnages en carton vous représentant aux Shouds, juste pour avoir l'impression que la salle est plus pleine. Les interactions que j'ai avec vous me manquent. Les cajoleries me manquent. Les provocations me manquent. L'humour me manque. Oh, l'humour me manque tellement. Il est difficile de faire de l'humour quand vous n'êtes pas là, car l'humour s'exerce généralement à vos dépens. Alors, comment faire de l'humour? À mes dépens? Je ne pense pas. Pas vraiment.

J'apprécie l'énergie, et vous savez quand vous êtes 50 ou 60 assis au studio pour un Shoud, c'est presque comme un aimant qui attire tous les autres, ceux d'entre vous qui êtes à la maison assis devant vos ordinateurs. C'est comme si vous deveniez l'ancre pour eux, puis ils se rassemblent, quand nous faisons un Shoud, et ceci depuis combien de temps? Un an ou un peu plus maintenant qu'il n'y a pas eu de public. Les ateliers dernièrement, oui, et j'avais tellement de passion et d'attentes accumulées envers Shaumbra, je pense que j'en ai fait un peu trop avec certains des derniers groupes. Je pense que j'ai peut-être été un peu intense avec eux?

LINDA: Peut-être.

ADAMUS: Peut-être. Oui. Mais c'est juste cette profonde envie d'être de retour avec Shaumbra. Nous voilà donc une fois de plus sans public. Que faire? Que faire? Donc ...

LINDA: Allez-y, prenez-vous en à moi (Adamus rit).

ADAMUS: Je ne veux pas en faire trop, Linda. Je ne veux pas vous causer des dommages permanents. Alors, non, je ne veux pas en faire trop. Ce que je voudrais faire... j'ai créé un dispositif théâtral.

LINDA: Mm hmm.

ADAMUS: Au fait, chacun de vous possède de nombreux dispositifs théâtraux que vous pouvez utiliser à tout moment. Il vous suffit de les sortir de votre poche arrière et de les utiliser de temps en temps. Les dispositifs théâtraux sont excellents et ils aident vraiment à la dynamique du flux d'énergie, car ainsi vous sortez de votre tête. Vous vous contentez de jouer. Alors oui, j'ai donc un petit dispositif théâtral. Je vais raconter une histoire.

LINDA: Ok.

ADAMUS: Et ce sera une histoire de Maître.

LINDA: Bien sûr.

ADAMUS: Que vous connaissez bien - «Le Maître et...» - dans ce cas, eh bien, «Le Maître et les Étudiants qui Questionnent». Vous voulez bien jouer le rôle de tous les étudiants réunis, en train d'écouter le Maître?

LINDA: (avec enthousiasme) Oh! J'adorerais. J'ai un passé de très bon élève.

ADAMUS: Bien, bien. Vous allez donc tous les représenter.

LINDA: Bien sûr.

ADAMUS: Je vais jouer le rôle du Maître.

LINDA: Choquant.

ADAMUS: Ce qui est très facile à faire pour moi, je n'ai pas vraiment à y travailler.

LINDA: Ok.

ADAMUS: Je vais jouer le rôle du Maître et nous raconterons cette histoire avec les questions que vous avez...

LINDA: Ok.

ADAMUS:...qui viennent des étudiants ; une façon de ramener un public.

LINDA: Oh, ok.

ADAMUS: Ok. Alors, prenons une bonne inspiration ensemble avant de commencer.

LINDA: (elle expire de manière audible) Oui. Ok.

ADAMUS: Une Histoire de Maître. Et, encore une fois, je joue le rôle du Maître. Linda joue le rôle de plusieurs étudiants.

LINDA: Ok.

«Le Maître et les Étudiants qui Questionnent»

ADAMUS: Le Maître installa une chaise sous le grand chêne en ce bel après-midi d'été. Une vingtaine d'étudiants y étaient rassemblés. Ce n'était pas une classe formelle. C'était juste un rassemblement informel qu'ils faisaient de temps en temps, le Maître et certains des étudiants. Les élèves avaient vraiment hâte d'y être, car c'était en dehors de la salle de classe. C'était un peu plus décontracté, peut-être pas tout à fait aussi intense.

Certains étudiants l'appelaient en plaisantant le rassemblement Zen / Non-Zen, car ils se posaient souvent de grandes questions de type Zen et réalisaient alors qu'il était temps de ne plus être dans le Zen.

Le Maître s'assit sur sa chaise, prit un verre de son café – au fait ce n'est pas du café. Juste pour que vous le sachiez, je suis un peu déçu.

LINDA: Ce n'est pas ma faute!

ADAMUS: Je suis déçu malgré tout. Le Maître prit un verre de son café.

LINDA: Devrions-nous vous apporter du café? On pourrait faire ça, vous savez.

ADAMUS: Non, je vais bien. Ne vous inquiétez pas ...

LINDA: Vous n'avez pas l'air bien.

ADAMUS: Ne vous inquiétez pas pour moi. Non, non, je vous en prie.

Le Maître s'assit, prit une gorgée de son café, que l'un des élèves avait gentiment été cherché pour lui, même s'il ne l'avait pas demandé, car les élèves anticipaient toujours les désirs du Maître. Cela pourrait être un petit indice, mais peut-être pas.

LINDA: J'y travaille.

ADAMUS: Le Maître prit une profonde respiration avec les étudiants et dit: «Aujourd'hui, nous allons parler de l'un des plus anciens débats philosophiques, un débat usé jusqu'à la corde, mais

aujourd'hui nous allons en parler en relation à ce que vous vivez au cours de votre cheminement. Aujourd'hui, nous allons parler du bonheur ».

LINDA: Oh.

ADAMUS: Le bonheur. «Je vous demande maintenant,» dit le Maître, «je vous demande de ressentir le bonheur, votre propre niveau de bonheur. Qu'est-ce que le bonheur? Est-ce quelque chose qui peut être réalisé? Est-ce quelque chose qu'on désire? S'agit-il simplement d'un débat philosophique dénué de sens? Ressentez le bonheur pendant un instant, chacune et chacun de vous ici aujourd'hui. Etes-vous heureux? Est-il même important d'être heureux? »

(Pause)

Alors, au bout de quelques minutes, l'un des élèves réalisa que la tasse de café du Maître était vide et il lui apporta une nouvelle tasse de café (Adamus rit), au bon moment bien sûr. Il apporta la nouvelle tasse de café - ahem - ah, nous y voilà (quelqu'un apporte une tasse de café).

LINDA: Oh, magique! Qui savait?

ADAMUS: Merci.

LINDA: Qui savait?

ADAMUS: Merci d'avoir anticipé mes besoins et apporté une nouvelle tasse de café - bien, et je vais vous demander, Linda, s'il vous plaît (elle ajoute le sucre), oui - et le Maître dit alors: «À ce stade maintenant, j'aimerais prendre toutes les questions que vous vous posez sur le bonheur ». Hum. Hum.

LINDA: Ouais, ouais! «Maître, est ce nous devrions aspirer au bonheur?» Waou, encore un peu de crème, mon cher.

ADAMUS: «Devrions-nous aspirer au bonheur?» dit le Maître en prenant une gorgée de son café et en racontant ce que Nietzsche avait dit une fois, à savoir: «Les humains ne devraient pas aspirer au bonheur. Aucun humain ne cherche réellement le bonheur, à part les Anglais qui le font tout le temps ».

Je ne suis pas vraiment sûr de ce que Nietzsche voulait dire par là, mais au fond, non, les humains ne recherchent pas le bonheur. Ils pensent au bonheur. Ils aimeraient le bonheur, mais ils sont tellement occupés dans leur vie quotidienne qu'ils ne le placent tout simplement pas comme une priorité. Ils sont tellement occupés par des choses comme gagner de l'argent, prendre soin de leurs enfants, essayer de résoudre des problèmes au travail, ces choses-là. "Non, en fait, les humains ne recherchent pas vraiment le bonheur," dit le Maître, en attendant maintenant de la question suivante.

LINDA: "Maître, la gloire et la fortune apporteront-elles le bonheur?"

ADAMUS: Hum. "La gloire et la fortune. La renommée et la fortune interviennent dans la poursuite du bonheur. On essaie d'acquérir plus d'argent par exemple, en pensant que cela apportera le bonheur. On a l'impression que la renommée, et même la reconnaissance, est le chemin vers le bonheur. Mais en fin de compte, le bonheur est en lui-même. Il ne requiert ni gloire ni fortune. Vous voyez, ce ne sont que des quêtes du bonheur, mais elles n'aboutissent pas nécessairement au bonheur lui-même ».

"Non. Non, on n'est pas obligés d'y adjoindre ces autres choses. Le bonheur existe en lui-même ».

«Le bonheur n'est véritablement, comme on le dit si souvent, ni un objectif ni une destination, et quand il est exprimé en ces termes, il est presque insaisissable. Mais le bonheur est dans chaque instant et c'est pourquoi je vous dis à tous, mes élèves, que ça concerne tous les jours où vous êtes ici à l'école. Il y a des jours difficiles et il y a des jours faciles, mais chaque jour peut être tissé de bonheur, même dans les moments les plus difficiles. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles vous êtes ici pour comprendre cela, pour comprendre qu'il ne s'agit pas de juger où vous êtes ou comment vous êtes, mais de vivre l'expérience et d'en ressentir le bonheur inhérent. »

Le Maître s'arrêta un moment afin que chacun puisse réfléchir à ses grandes, grandes paroles de sagesse. Il remarqua cependant, du coin de l'œil, que plusieurs élèves dormaient profondément. Hm. Voilà ce qu'est être un Maître.

Il répondit ensuite à la question suivante.

LINDA: "Maître, puis-je atteindre le bonheur par le raisonnement?"

ADAMUS: Si les yeux du Maître avaient été ouverts, vous l'auriez vu rouler des yeux avec cette question (Linda rit). «Puis-je atteindre le bonheur par le raisonnement?»

Le Maître prit une profonde inspiration pour éviter le ton d'ennui qui sinon aurait pu se trouver dans sa voix et dit: «Temporairement, oui. Temporairement, vous pouvez utiliser des pensées et même des raisonnements pour créer l'illusion du bonheur. Peut-être en vous disant que vous avez de l'argent à la banque. Que vos enfants vous aiment. Que vous réussissez mieux que beaucoup d'autres personnes. Peut-être en vous disant que vous êtes en avance sur les objectifs de vie que vous vous êtes fixés et cela apporte une certaine quantité de ce que j'appellerais le faux bonheur, le bonheur sucré. Mais, non, en fin de compte, le véritable bonheur, le vrai bonheur qui vient dans votre vie, ne vient pas de ces autres choses, mais il vient de l'âme, de l'âme. Et le véritable bonheur est de savoir que vous êtes dans votre passion, que vous suivez votre passion et que vous parvenez enfin à vous permettre et à vous accepter. Ce sont les choses importantes ».

Le Maître ferma les yeux une fois de plus, attendant la prochaine question du public.

LINDA: «Maître, je viens d'une famille malheureuse. Est-ce mon destin? »

ADAMUS: Ah, c'était un gros problème pour tant d'étudiants, le fait de venir d'une famille malheureuse. «Il y a un vieux dicton, dit le Maître, qui dit : «Heureux parents, enfants heureux. Parents malheureux, famille très malheureuse. »

«Environ 50% du bonheur sont littéralement dans vos gènes au moment de votre naissance. C'est un héritage de la génétique ancestrale et cela constitue, à un immense degré, votre capacité au bonheur ou du moins la présence consciente en vous du bonheur dans cette vie. Si vos parents sont malheureux, il y a de fortes chances que vous le soyez aussi. Vous récupérez leurs énergies. Vous êtes alors dans ce cycle malheureux dans cette vie. Donc, en général, oui, environ 50% de vos gènes portent le bonheur avec eux ».

«Environ dix pour cent viennent simplement, comment dire, de la bonne fortune, de choses qui s'alignent ou de ce que je dirais être votre énergie qui vous sert, si vous le permettez, et encore environ 40 pour cent viennent simplement de la conscience de masse, de votre environnement, de votre réalité et de votre perception de la réalité.

« Donc, en réponse à votre question, 'Est-ce votre destin si vous aviez des parents malheureux?' Pour la plupart des gens, les probabilités sont oui. Mais à partir du moment où vous réalisez que vous n'êtes plus dépendant d'eux, vous pouvez les aimer beaucoup ou vous pouvez les détester, peu importe, mais vous n'êtes plus dépendant d'eux et le bonheur ne se trouve ni dans vos gènes ni dans votre ADN; ce malheur résultant du karma n'est pas obligatoire. »

«Vous êtes libre, dans tous les aspects de votre vie, vous êtes libre d'être heureux. C'est un droit inhérent. C'est la façon d'être de l'âme, ce que vous appelleriez le bonheur ou, dans le cas de l'âme, le contentement. L'humain est heureux, l'âme est contente, et c'est votre droit, et une fois que vous reprenez ce droit, que vous ne laissez plus la société ou même la chance, ou votre famille dicter votre niveau de bonheur, alors vous réalisez qu'il a toujours été là, mais il était étouffé et coloré en noir par votre propre famille. »

«C'est pourquoi il est si important de réaliser que vous êtes un être souverain, non redevable à une famille, à des ancêtres ou à une lignée. Bien que vous puissiez les aimer profondément en tant qu'êtres dotés d'une âme à part entière, il n'est plus approprié de transmettre le karma et le malheur, et des choses comme la maladie, l'alcoolisme et la dépression, et toutes ces choses à travers les lignées familiales. Alors maintenant, dit le Maître aux étudiants, cela dépend entièrement de vous. Acceptez-vous votre propre bonheur? Ou continuez-vous de dépendre du quotient familial? »

Il prit une profonde respiration et se souvint alors de sa propre famille, des difficultés et des défis, des perturbations et du chaos quand il grandissait et comment il avait réalisé – très, très longtemps avant de devenir un Maître - qu'il marchait sur les traces d'une famille malheureuse. Ce n'est que lorsqu'il traversa ses moments de désespoir les plus sombres qu'il dit: «Ça suffit», qu'il laissa cela et partit poursuivre son propre Soi et finalement son propre bonheur.

Il prit une profonde inspiration et s'arrêta en attendant la question suivante.

LINDA: "Maître, est-ce que vous dites que le bonheur est un choix?"

ADAMUS: «Le bonheur est une perspective. Le bonheur est un choix, absolument, mais on ne peut pas le forcer par une grande réflexion. On ne peut pas le forcer en essayant de réfléchir à notre chemin. Ce que vous faites, c'est réaliser que dans le bonheur réside le don de l'âme à l'humain, et que c'est votre droit. C'est votre droit depuis le début, et maintenant la question est : « Allez-vous le permettre? » Et encore mieux: « pourquoi ne le permettez-vous pas? »

LINDA: Hum.

ADAMUS: «Et généralement, la raison en est que vous dépendez toujours de choses extérieures - personnes et événements - et que vous comptez toujours sur vos anciennes aspirations et vos anciens objectifs humains pour déterminer votre niveau de bonheur et , par conséquent, il va être hors de portée. Ça va être presque impossible. »

«Une fois que vous réalisez que le bonheur est le don de l'âme à l'humain - l'âme savait que l'humain allait traverser des expériences difficiles, et l'âme a dit: 'Voici ce cadeau de cette chose que nous appelons le bonheur.' Pas le plaisir. C'est une chose différente. Le plaisir est un sentiment et une émotion créés par l'homme. Le bonheur est le don de l'âme, et il est là pour chacun d'entre vous lorsque vous êtes prêt et digne de le recevoir. »

Le Maître prit une pause profonde et un peu de café, attendant la question suivante.

LINDA: «Maître, j'ai de bons souvenirs, mais dans l'ensemble, je ne suis pas heureux. Est-ce que le bonheur n'est que cela, des souvenirs? »

ADAMUS: «Pour beaucoup de gens, oui. Beaucoup de gens trouvent le bonheur en retournant dans leurs souvenirs. Quand ils pensent à l'époque où ils étaient enfants, ils regardent une photo de quelque chose, et même si au moment où la photo a été prise, ils n'étaient peut-être pas heureux, ils les regardent maintenant comme des souvenirs heureux. Effectivement, il y avait aussi de mauvais souvenirs, des souvenirs horribles, terribles, mais, oui, des souvenirs heureux. »

«Il y a des rêves de bonheur. Lorsque vous pensez au futur, vous rêvez à quoi ça va ressembler dans cinq ou dix ans, vous réalisez que vous en avez terminé avec toute cette transformation difficile et cela peut amener un sourire sur votre visage. Vous en avez fini avec le fait de dépendre d'autres personnes. Vous souriez quand vous réalisez que l'énergie est juste là, elle vous sert, et c'est si simple et si artistique et créatif à la fois. Vous souriez, mais cela ne vous rend pas forcément heureux dans l'instant ».

«En fait, pour la plupart des gens, le bonheur est dans le passé ou dans le futur. Ce n'est pas maintenant. Ils ne permettent pas le fait d'être simplement heureux dans le moment présent. Beaucoup de gens se sentent coupables d'être heureux, car ils se comparent aux autres et disent: `` Tant que nous ne sommes pas tous heureux, je ne peux pas être heureux. '' D'autres sont tellement affairés mentalement, à s'inquiéter des choses et à douter d'eux-mêmes dans le moment, dans le temps présent, qu'ils ne sont tout simplement pas conscients de ce don naturel de bonheur qui est juste là. Le bonheur peut coexister avec des choses comme

l'inquiétude. Le bonheur peut coexister avec une mauvaise journée. Tout va bien là-bas. C'est simplement une question de perspective, la façon dont vous choisissez de regarder ça. "

Le Maître prit une profonde inspiration et attendit la question suivante, mais il y eut une pause pendant que ses élèves réfléchissaient à tous les mots qu'il avait dit. Il sourit joyeusement en lui-même en pensant: «Aujourd'hui, je ressemble un peu à Kahlil Gibran. Toutes ces merveilleuses questions ».

Il attendit un moment et la question suivante émergea.

LINDA: «Maître, quelle est la différence entre la paix et le bonheur? »

ADAMUS: «Oui.»

(Pause)

Puis le Maître se sourit: «Oui. D'une certaine manière, ce sont deux mêmes choses parce toutes les deux sont sans conflit. La paix, c'est lorsque vous vous acceptez. La paix, c'est lorsque vous réalisez qu'il n'y a plus de batailles à l'intérieur ou à l'extérieur. La paix, c'est lorsque vous reconnaissez que toutes les choses sont comme elles devraient être, même quand elles semblent ne pas l'être. Mais toutes les choses sont comme elles devraient l'être. Cela crée un sentiment de paix, et dans la paix alors, on peut se souvenir de ce don naturel du bonheur qui est dans sa vie. »

«Il est difficile de reconnaître ce don. Il est difficile d'avoir ce bonheur quand on n'est pas en paix en soi-même. Mais quand toutes les choses sont acceptées, quand il n'y a plus de luttes ni de batailles, quand le dragon n'est plus l'énergie antagoniste qu'il était auparavant, quand le dragon est maintenant votre animal de compagnie, alors il est beaucoup plus facile de ressentir ce bonheur, ce cadeau qui est déjà là ».

Et la question suivante arriva tout à coup.

LINDA: «Maître! Quelle est la relation entre l'estime de soi et le bonheur? »

ADAMUS: «Oui,» dit le Maître, une fois de plus. "Oui. Ils sont très étroitement associés, l'estime de soi et le bonheur.

«L'estime de soi est votre perception de vous-même. Avez-vous de la valeur? L'estime de soi est la façon dont vous voyez qui vous êtes. Vous regardez-vous à travers un miroir pur et clair? Ou vous regardez-vous à travers des miroirs fissurés? Vous regardez-vous comme vous voyez les autres vous regarder? Ou vous regardez-vous depuis la perspective de votre âme?

«Cela crée un niveau d'estime de soi où le bonheur est un peu différent. Ce n'est pas une question de perspective, c'est simplement un état de bien-être, un état d'acceptation et de grâce, un état où vous réalisez que vous avez le droit d'être heureux ».

«Tout le temps que les humains ont vécu sur la planète, ils ont été malheureux à des degrés divers. Depuis tout ce temps, les humains se sont battus les uns avec les autres et se sont finalement combattus eux-mêmes, s'imposant de grandes exigences selon d'innombrables et différentes façons, et ce bonheur, cet état de bien-être n'était pas là. »

«Les humains sont pleins de stress en ce moment. Ils sont très, très, très occupés dans leurs vies. Ils essaient toujours de réaliser quelque chose. Ils assimilent leur succès à des choses comme l'argent, les amis et même la santé, et finalement cela n'apporte pas vraiment le bonheur. De toute évidence, cela n'apporte pas le bonheur. Il est difficile d'être dans cet état d'être ».

"Mais quand vous réalisez que vous avez de la valeur, qu'il n'est plus nécessaire de ressentir de la culpabilité et de la honte à propos de quoi que ce soit - *vous avez de la valeur* - alors il est beaucoup plus facile d'être dans cet état de bonheur."

Le Maître prit une profonde inspiration et huma l'air. Une légère brise s'était levée et il pouvait sentir l'énergie changer au niveau du groupe. Vous savez, l'énergie est si facile à ressentir en termes de perception, il pouvait sentir que quelque chose était en train de changer, et parfois, quand il y a de grands changements, ce n'est pas toujours une odeur agréable. Mais au fur et à mesure que cette odeur passe, l'odeur désagréable du changement profond, elle laisse place à une odeur agréable, une odeur de nectar, une odeur de miel, une odeur de biscuits frais cuits au four.

La question suivante vint des étudiants.

LINDA: "Maître, puis-je avoir des difficultés et des vicissitudes et être heureux?"

ADAMUS: «Absolument. Les difficultés et les vicissitudes de votre vie - certaines que vous choisissez spécifiquement et consciemment, d'autres qui arrivent tout simplement - peuvent obscurcir ce qu'on appelle le bonheur. Ils peuvent le faire paraître lointain ou même absent. Mais finalement, oui, dans chaque difficulté et chaque vicissitude, malgré les difficultés, il y a du bonheur lorsque vous réalisez cette chose très simple: vous êtes celui qui met en place toutes les difficultés et toutes les vicissitudes de votre vie. . Vous êtes celui qui veut plonger profondément dans l'expérience, que ce soit en tant que toxicomane ou en escaladant les montagnes himalayennes. C'est vous seul qui organisez tout cela. »

«Lorsque vous réalisez cela, vous pouvez trouver le bonheur, même lorsque vous rencontrez de grandes difficultés, même lorsque vous vous retrouvez dans ce qui pourrait être une sorte d'aventure effrayante. Il s'agit peut-être simplement de décider enfin que vous allez quitter votre travail actuel. Vous allez démarrer votre propre entreprise. C'est effrayant. C'est une grande aventure. Mais quand vous réalisez que vous organisez tout cela , quand vous réalisez que c'est une excellente occasion de traduire vos paroles par des actes, une excellente occasion de laisser votre énergie vous servir, oui, il peut y avoir du bonheur même en période de stress, de vicissitudes et de difficultés. »

Le Maître attendit la question suivante.

LINDA: "Maître, le bonheur est-il une pensée ou un sentiment?"

ADAMUS: «Oui! Le bonheur peut être une pensée. Vous pouvez avoir des pensées heureuses vous concernant et vous êtes nombreux à essayer de faire cela. Beaucoup d'entre vous essaient de se calmer avec des pensées heureuses. Mais finalement, vous réalisez qu'elles sont transparentes. Elles sont presque factices. Elles ne durent pas très longtemps, et malheureusement, après ce moment de pensées heureuses, vous vous retrouvez en train de vous écraser au sol, encore plus déçu de vous-même que jamais. Cela ne veut pas dire que le bonheur n'est pas dans les pensées, mais généralement les gens essaient de trouver leur voie vers le bonheur par les pensées ».

«En fin de compte le bonheur est un sentiment. C'est un sentiment qui n'est pas ici (il montre la tête), c'est un sentiment qui commence ici (il montre le cœur). Comme je l'ai dit, l'âme se sent contente, on pourrait dire satisfaite; l'humain ressent souvent le besoin de faire plus, d'avoir plus, de poursuivre plus, de changer davantage. L'humain est toujours dans un état de désir de perfection, il veut quelque chose de différent et se sent souvent impuissant à faire quoi que ce soit à ce sujet. Donc, il est très, très rare que les humains aient réellement une sensation de bonheur dans le moment présent, mais c'est tout à fait possible ».

«C'est le don de l'Esprit et il est temps d'ouvrir ce don maintenant. Pas seulement en pensant aux souvenirs heureux du passé, pas seulement en rêvant de futurs souvenirs heureux, mais en ouvrant ce cadeau maintenant. "

Le Maître commençait à s'impatienter parce qu'il voulait sortir faire un tour en voiture. Alors il dit à la classe: «Je vais répondre à quelques questions supplémentaires. Question suivante?"

LINDA: Oh, eh bien, "Si j'ai des problèmes de santé et de finances, est-il encore possible d'être heureux?"

ADAMUS: «Cela rend la capacité à être heureux particulièrement difficile, en particulier les problèmes de santé, et bien sûr, tous ceux d'entre vous qui ont eu des problèmes financiers comprennent que ça détourne du bonheur. Toute votre attention se concentre sur des choses comme votre santé ou votre richesse, et alors, une fois de plus, vous oubliez la nature inhérente du bonheur qui est en vous ».

«C'est le cadeau que l'Esprit, que votre âme vous a fait, sachant que vous alliez vivre beaucoup d'expériences intéressantes, et il a dit: 'Et voici cet état de bonheur auquel tu peux revenir à tout moment. C'est toujours là. Même dans les pires tempêtes, ce bonheur est toujours là. Même s'il y a une maladie dans ton corps et même si ton abondance financière ne circule pas comme tu le souhaites, j'aimerais que tu trouves ce bonheur. Il est toujours là. Je voudrais que tu y reviennes, même si tout te dit qu'il n'y a aucune raison d'être heureux en ce moment. Et ne le cherche pas à travers le mental. Reviens à lui à travers le cœur.' « Revenez à ce lieu du don du bonheur inhérent en vous et cela change la direction des énergies. Cela transforme la tempête en une belle brise océanique. »

Suivant.

LINDA: «Maître, j'ai deux chiens. *Ouaf !Ouaf !* Les animaux sont-ils heureux? »

ADAMUS: Hum. "Si l'humain est heureux."

LINDA: Ooh.

ADAMUS: «Si l'humain est heureux, parce que, vous voyez, les animaux de compagnie sont un reflet. Ils sont un miroir. Avec les animaux de compagnie, on reçoit en retour, qu'il s'agisse d'un chien, d'un chat ou de l'un de vos autres animaux de compagnie. Humain heureux, animal heureux. Un animal de compagnie captera tous les ressentis qui sont en vous, puis les ressentira quasiment lui-même. Parfois, un animal de compagnie va capter vos déséquilibres, votre malheur et va les absorber en lui-même. Parfois, un animal de compagnie ira même jusqu'à contracter une maladie que vous auriez peut-être contractée autrement. Mais finalement, un animal de compagnie est-il heureux? En fin de compte, philosophiquement, absolument, parce que l'animal est là pour vous servir, peu importe ce que vous lui faites subir. Merci."

LINDA: Hum. «Maître, quelle est la corrélation entre le bonheur et permettre? »

ADAMUS: Hum. «Je dirais qu'il existe une corrélation directe entre le bonheur et permettre. Pour avoir le véritable bonheur, il est important de permettre. Et une fois que vous permettez, vous avez le vrai bonheur. Donc, je dirais qu'ils vont main dans la main. Ils sont comme... »Quels sont les deux éléments qui vont de pair au niveau humain? Chocolat et biscuits. "Mais, oui, ils font vraiment partie de la même chose - permettre, absolument, et le bonheur."

Le Maître prit une profonde inspiration. Il commençait à s'impatienter un peu maintenant. Il avait des choses à faire, des endroits où aller, des gens à voir, et il arrive un moment où parfois les questions deviennent simplement, eh bien, débiles, ou bien elles tournent en rond. Alors le Maître prit une profonde inspiration et demanda la dernière question.

LINDA: "Maître, êtes-vous heureux?"

ADAMUS: Le Maître leva les yeux, s'adressant à l'étudiant qui venait de poser la question comme pour lui demander de la poser à nouveau. Il faisait ça pour l'effet théâtral afin que tout le monde dans la pièce l'entende, et il haussa les sourcils comme pour dire: «Répétez cette question.»

LINDA: "Maître, êtes-vous heureux?"

ADAMUS: À ce moment-là, le Maître se leva, prit une profonde inspiration et dit: «Sans aucun doute. Sans aucun doute."

Et sur ce, il repartit, monta dans sa Porsche 911 d'époque et s'en alla joyeusement dans le coucher de soleil, profitant de l'occasion pour aller faire un tour dans l'une de ses nombreuses voitures.

Plus de Doute

À la dernière question, quand quelqu'un dit: «Maître, êtes-vous heureux? Etes-vous heureux? » le Maître répondit: «Sans aucun doute. Je le suis sans aucun doute. » Et c'est la morale de toute l'histoire.

Les doutes sont la seule chose qui va vous éloigner du bonheur. Les doutes. Douter de qui vous êtes, douter de la raison pour laquelle vous êtes ici, douter de là où la planète va en ce moment, douter de vos propres capacités, douter de votre âme, douter de votre mental et assurément douter de votre corps. Tout cela vous éloignera du bonheur qui est juste là (il montre le cœur). Il est intégré en vous. Il est intégré au niveau de l'âme directement dans l'être humain. Mais les doutes feront que vous ne le verrez jamais. Vous ne le ressentirez jamais. Vous en faites rarement, rarement l'expérience.

Le Maître dit: «Pas de doute, je le suis», parce qu'il avait depuis longtemps appris à abandonner les doutes. Et après l'avoir fait, alors le sentiment de bien-être, de bonheur lui est revenu et il a réalisé que c'était son état naturel.

Au passage, le Maître avait eu beaucoup de difficultés dans sa vie personnelle. C'était un adolescent turbulent, il avait eu beaucoup de problèmes, il avait vraiment pris le mauvais chemin à plusieurs reprises. Ce n'était pas comme s'il était un prodige ou quoi que ce soit. Non. Il était comme beaucoup d'entre vous. Il avait ses conflits et ses difficultés, et il avait les cicatrices - émotionnelles et physiques - pour le prouver. Mais une fois engagé sur le chemin et arrivé au point où vous en êtes maintenant, son professeur lui avait dit: «Il s'agit de ne pas avoir de doutes, de ne plus avoir de doutes ».

Et à ce moment-là, le Maître avait pensé en lui-même: «Eh bien, ça a l'air bien, pas de doutes, mais il est difficile pour un humain de simplement prendre une profonde inspiration et de laisser partir tous ses doutes. L'humain est infesté de doutes à tous les niveaux.

Et quand l'humain a interrogé le Maître et a dit: «Eh bien, comment surmonter les doutes? Comment gérer ce doute, et ce doute-là, et ce doute-ci? » son Maître l'a regardé très sévèrement et a dit: «Tu n'as plus le luxe de douter. Tu n'as plus ce luxe ».

Cela a frappé le Maître avec force- ne plus avoir le luxe - et au début, il a voulu crier après son Maître et dire: «Que voulez-vous dire par luxe? Je n'aime pas du tout ça. » Mais soudain il a su, il su ce que cela signifiait. Il se donnait ce luxe du doute.

C'est un jeu qu'il jouait avec lui-même. Un très vieux jeu, le jeu du doute. Le doute n'est pas une de ces choses que vous combattez, avec quoi vous luttez en allant essayer de trouver chaque petite zone de doute en vous-même. Vous réalisez simplement que vous n'avez plus ce luxe. Cela vous a bien servi, dans une certaine mesure. Le doute vous a fait remettre les choses en question, surtout vous-même. Le doute a aidé à aiguiser votre épée, jusqu'à un certain point, jusqu'à ce que vous vous coupiez vraiment sérieusement avec. Le doute vous a donné un miroir, mais c'était un miroir très fêlé dans lequel se regarder.

Vous n'avez plus le luxe de douter de vous-même. Il est temps de passer à autre chose.

Il est temps d'arrêter de douter du fait d'être réellement là pour la Réalisation. Faites-le ou ne le faites pas.

Il est temps d'arrêter de douter à savoir si vous êtes intelligent ou stupide.

Il est temps d'arrêter de douter à savoir si vous êtes aussi bon et digne que quiconque.

Il est temps de cesser de douter à savoir si c'est le moment de votre Réalisation.

Vous n'avez plus ce luxe. Il s'agit maintenant, soit de lâcher prise et cesser de jouer au jeu du doute, le laisser partir, soit de sortir du chemin, retourner ailleurs.

Prenons une bonne respiration profonde, ici en ce jour de bonheur. Vous voyez, le doute détruira le bonheur. Absolument, il le détruira. Et vous avez le droit d'être heureux dans votre vie. Ce n'est pas du tout une discussion philosophique. Vous avez le droit au bonheur et vous avez besoin de ce bonheur pour rester ici sur la planète en tant que Maître incarné.

Merabh du bonheur

Prenons une profonde respiration alors que nous entrons dans notre merabh du bonheur en ce jour.

Une bonne respiration profonde.

(La musique commence)

Les humains sont remplis de toutes sortes de doutes, depuis le moment où ils se réveillent le matin, tout au long de la journée, jusque dans leur état de rêve. C'est doute sur doute sur doute.

Dans une certaine mesure, cela sert une sorte d'objectif, ça vous aide à mieux vous comprendre vous-même, à mieux comprendre qui vous êtes vraiment. Mais à un moment donné, cela ne vous convient plus, et il vous faut le laisser partir.

Plus de doute. Peut-être plus facile à dire qu'à faire, mais vous n'avez même pas le luxe de méditer là-dessus. Pas maintenant, pas là où vous en êtes.

Le doute vous déchire. Le doute vous empêche de comprendre qui vous êtes vraiment ou de vous rappeler pourquoi vous êtes ici.

Le doute étouffera votre passion (quelqu'un éternue). Gesundheit et « à vos souhaits ».

Le doute vous épuisera et rendra votre corps malade. Il ralentira votre mental et il est certain qu'il ralentira vos prises de conscience.

Vous ne pouvez pas non plus combattre le doute. Cela fera simplement émerger plus de doute et vous douterez alors que la lutte contre votre doute produise même des résultats. Vous ne pouvez pas combattre le doute.

Vous ne pouvez pas non plus vraiment charmer le doute. Autrement dit, charmez-le, en disant: «Cher doute, soyons gentils l'un envers l'autre. Je suis vraiment une gentille personne. Je doute beaucoup de moi, mais vraiment, je suis une bonne personne. " Vous ne pouvez pas le charmer.

En réalité, je ne pense pas que vous puissiez dissiper le doute en consultant, vous savez, en allant vous faire conseiller. Le simple fait d'être sur une chaise ou sur le canapé d'un consultant vous fera douter de vous-même. Je veux dire, vous ne seriez pas là si vous ne doutiez pas et cela renforce votre insécurité globale. Je ne pense pas que vous puissiez dissiper le doute en revenant en arrière et en revivant des moments traumatisants de votre vie. En fait, je crois que cela vous fera douter encore plus de vous-même.

Le doute est un jeu. C'est le jeu du diable, en fin de compte.

Le doute est très, très profond. Il entre dans votre mental et dans votre cœur. Il s'infiltré dans vos relations, dans tout. Il s'insinue dans votre vie financière, dans votre vie professionnelle.

Et le doute – le fait de venir à cet endroit pour votre cheminement, de rester ici en tant que Maître incarné, je vais juste vous le dire tout de go - vous n'avez plus le luxe de douter de vous-même. C'est tout. C'est aussi clair que ça. C'est aussi simple que ça. Vous n'avez pas le luxe de douter de vous-même.

Vous allez essayer. Je sais que vous allez essayer et, oh, le mois prochain sera un mois intéressant. Vous allez être très en colère contre moi, et vous allez essayer de philosopher ad nauseam sur le doute et le bonheur, au point que cela me donnera envie de cracher.

En fait vous allez jouer ce jeu du doute plus intensément le mois prochain, parce que vous n'êtes pas sûr - eh bien, vous doutez de ce que je dis ici, et à un moment donné, vous allez réaliser, «Merde, Adamus avait raison. Je n'ai plus le luxe du doute. »

Le doute est un jeu émotionnel et mental auquel vous jouez avec vous-même. Cela vous permet de rester humain. De rester petit. De rester perdu. Et vous demandez: «Puis-je juste abandonner le jeu? Puis-je vraiment faire ça? »

Ne posez pas cette question sur le ton du doute. Oui, vous pouvez aller tout droit au-delà. Plus de doute.

Bon, voici ce à quoi vous allez faire face. Vous avez toujours utilisé le doute comme un outil pour vous auto-évaluer, pour éviter les risques et pour vous assurer que les choses ne vous ont tout simplement pas explosé dessus. Vous avez douté de vous-même même lorsque vous ressentiez de grandes périodes de passion. Vous avez douté, par peur de vous démarquer des autres, par peur d'être différent, par peur de peut-être vous tromper.

Vous avez douté de vous-même et vous êtes donc resté petit, vraiment petit. Ça suffit. Ça suffit.

Et tout comme nous avons parlé il y a quelque temps de makyo, de distraction spirituelle, nous parlerons davantage du doute lors de notre prochaine réunion, mais - et il y a un mot pour cela que j'utiliserai plus tard - aucun doute. Pas de doute. Il n'a plus de place ici. Pas pour vous, pas pour les autres Shaumbra.

Vous n'avez plus besoin de ce filet de sécurité. Vous n'avez pas besoin de cette double vérification sur vous-même. Vous n'avez plus besoin du confinement dans lequel le doute vous met. Vous n'avez plus besoin de révéifier votre mental, vos pensées ou vos actions, et je sais que vous allez rencontrer ça alors que vous réfléchissez à l'absence de doute: « Qu'est-ce qui va me maintenir en place? Qu'est-ce qui va me garder dans le droit chemin? Qu'est-ce qui va m'empêcher de devenir fou? Si je ne doute pas des choses que je fais, que va-t-il se passer si je fais des choses insensées? »

Non non. Vous faites des choses insensées en ce moment en doutant de vous-même, en vivant petit, en n'étant pas heureux à chaque instant. C'est ça qui est fou.

Prenons une bonne respiration profonde en ce jour.

Lorsque l'étudiant a demandé au Maître: «Maître, êtes-vous heureux?» le Maître a simplement répondu: "Sans aucun doute."

Sa façon de dire: «Oui, je suis heureux parce que je ne doute pas de moi. Je Suis Tout ce que Je Suis. Je suis heureux parce que j'ai abandonné ce jeu il y a quelque temps, et maintenant je peux être heureux. Le doute est un meurtrier. Le doute est un violeur. Le doute est un voleur. Je lui ai simplement dit de sortir hors de ma vie.

Le Maître était maintenant sur la grand-route dans son antique Porsche 911 rouge, conduisant sur la route. Il souriait en lui-même à propos de la beauté de cette réunion, de la façon dont il avait laissé tous les étudiants réfléchir jusqu'à la prochaine réunion.

Il roulait sur cette route grande ouverte, sans aucune autre circulation ; le soleil commençait à se coucher, alors il prit une profonde respiration et dit: «Tout est bien dans toute la création. Je suis tellement heureux. »

Sur ce, cher Shaumbra, je n'ai pas besoin de public, mais (Adamus rit) vous me manquez vraiment tous.

Je Suis Adamus du Domaine Souverain.

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean